

### ***Pas de pétrole mais des idées La question du nucléaire en France à la lumière de la politique de Valéry Giscard d'Estaing***

Louis Sastre\*

***Le mardi 28 mars 2023, ce colloque organisé par la Fondation Valéry Giscard d'Estaing et présidé par Jacques Darmon, ancien directeur de cabinet de Michel d'Ornano, et Pierre Gadonneix, président d'honneur d'EDF, a permis d'appréhender la situation nucléaire actuelle de la France à l'aune de la politique énergétique mise en œuvre entre 1974 et 1981.***

La première table ronde «Face aux chocs pétroliers – de la quête d'indépendance énergétique aux innovations» est revenue sur l'élaboration de la politique nucléaire entre 1974 et 1981, rappelant le contexte autour de la proposition de Pierre Messmer d'un programme de construction de treize centrales nucléaires de 1 000 MW tout en soulignant l'importance du consensus autour des questions nucléaires au sein de la population française.

La seconde table ronde «Pour répondre aux crises – l'urgence d'une relance du modèle nucléaire français» est revenue sur les causes de la situation actuelle du nucléaire en France. Après un rappel du contexte politique favorable sous le septennat de Valéry Giscard d'Estaing et l'influence de la France sur la scène internationale grâce à son savoir-faire en matière de nucléaire, a été évoqué le changement politique qui a conduit à vouloir réduire la part du nucléaire dans le mix énergétique français, puis la question européenne, sous le prisme des enjeux de mise en concurrence notamment.

Face à la crise énergétique, Louis Giscard d'Estaing, président de la Fondation Valéry

Giscard d'Estaing, Dominique Bussereau, vice-président, Pierre Gadonneix, Jacques Darmon et Gérard Longuet, sénateur de la Meuse, ont enfin exprimé les leçons qu'ils tirent de ce passé récent pour le cap à tenir.

Le président Emmanuel Macron déclarait lors de son discours de Belfort le 10 février 2022 «Il nous faut reprendre le fil de la grande aventure du nucléaire civil en France» et annonçait la construction de six nouveaux EPR2. Pour mener à bien ce dessein, assurément, des leçons sont à tirer du passé, en particulier du septennat du président Valéry Giscard d'Estaing. Ce dernier mena en effet une action ambitieuse en faveur du nucléaire et de la sobriété. Il avait un seul objectif : assurer la souveraineté énergétique de la France.

Entre les années 1970 et la crise énergétique actuelle, les ressemblances sont saisissantes. À l'époque, c'était déjà le contexte qui avait incité le président Pompidou puis le président Giscard d'Estaing à agir en faveur d'un programme électronucléaire. Avec la guerre du Kippour en 1973, les pays de l'OPEP décidaient d'un embargo sur le pétrole, entraînant une explosion du prix du baril du pétrole. Pour les pays industrialisés, cela s'est alors traduit par une forte

\* Élève normalien à l'ENS Paris-Saclay.

inflation liée à la hausse des coûts de production. Au-delà du secteur industriel, l'ensemble de la population française fut touché par cette crise.

Face à cette situation, réduire la dépendance au pétrole de la France devint une véritable obsession pour le président Pompidou, mais aussi pour son ministre des Finances Giscard d'Estaing. C'est pourquoi, en mars 1974, le Premier ministre Pierre Messmer annonça le lancement d'un programme de construction de treize centrales nucléaires afin d'assurer l'autonomie et l'indépendance énergétique française.

Lorsque Valéry Giscard d'Estaing accéda quelques semaines plus tard à la présidence de la République, il fit du nucléaire l'une de ses priorités politiques en amplifiant les actions en sa faveur. Ses intuitions furent bonnes. De 1978 à 1981, un nouveau choc pétrolier survint avec la révolution iranienne et la guerre Iran-Irak. En France, cette situation internationale accentua les difficultés de l'industrie et des ménages, renforçant d'autant plus la détermination du président. Il autorisa alors la construction de nouveaux réacteurs et limita les procédures administratives pour accélérer les projets nucléaires.

Le succès de la politique menée durant ce septennat doit être un exemple du cap à tenir. De fait, au crépuscule de son mandat, en 1981, 37 % de la production d'électricité nationale provenaient de l'énergie nucléaire avec 21 600 MW de puissance installée et 29 800 MW en construction. La France était non seulement confortée dans son indépendance, mais elle disposait désormais d'un véritable savoir-faire industriel. Grâce à cette technologie de pointe, la réputation des ingénieurs français n'était plus à faire. De même, il eut le courage politique de « franciser » la construction de la quasi-totalité du parc français sous licence Westinghouse, manifestant un réalisme industriel au service de l'indépendance sans l'isolement ! De nombreux contrats internationaux furent alors signés, notamment avec l'Afrique du Sud en 1976 et avec la Corée du Sud en 1980. Indéniablement, le nucléaire participa

à renforcer la puissance de la France dans le monde, tout en assurant sa prospérité.

Toutefois, pour le président, le nucléaire n'apparaissait pas comme le seul salut pour la France. La diversité du mix énergétique était, à l'époque déjà, une nécessité. Particulièrement précurseur, il décida d'investir dans la recherche et le développement de l'éolien et de l'énergie solaire. En parallèle, le recours à la géothermie et la biomasse s'accéléra grâce à la suppression des barrières financières, législatives et réglementaires. La France avait une grande ambition industrielle sur le plan énergétique et Valéry Giscard d'Estaing tenta de lui en donner les moyens.

Au-delà de la production d'énergie, le président incita les Français à réduire leur consommation d'électricité. Face à l'explosion des prix du pétrole, il promut la sobriété énergétique. Le gouvernement s'investissait grandement dans la chasse au gaspillage, avec la promotion de la conduite douce (décision de limiter la vitesse sur la route et l'autoroute pour faire des économies de carburant) et de l'usage du thermostat. Mesure phare de son septennat en la matière, le changement d'heure fut instauré en 1976. Il était motivé par les économies d'énergie possibles en réduisant d'une heure les besoins d'éclairage en soirée. Ce fut un grand succès : la France économisa plus de 100 millions de tonnes d'équivalent pétrole sur le septennat. Ces gains participèrent au développement de notre souveraineté énergétique... et ne sont pas sans rappeler l'actualité politique !

Incontestablement, cette politique énergétique fut un grand succès. Grâce à elle, la France a regagné son indépendance énergétique et nourri sa réputation technologique à l'international. Ainsi, à l'heure où la guerre en Ukraine fragilise notre souveraineté énergétique, la conduite d'un programme nucléaire ambitieux ne peut être négociable.

**Le programme du colloque ainsi que ses actes sont disponibles à cette adresse : <https://www.valery-giscarddestaing.org>.**